



Paris, le 18 Novembre 2009

SOMMET MONDIAL DE LA FAO

Une grande déception pour les partenaires du CFSI

Alors que les chefs d'Etat rassemblés à Rome par la FAO se sont contentés de déclarations de principes, les organisations paysannes du Sud, partenaires du Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), font part de leur déception.

Pendant 3 jours à Rome, les chefs d'Etat et de gouvernements du monde – à l'exception notable de ceux du G8 - se sont penchés sur le sort du milliard de personnes qui ne mange pas aujourd'hui à sa faim sur la planète. L'enjeu est de taille : comment réussira-t-on à nourrir plus de 9 milliards de Terriens en 2050 quand aujourd'hui le tiers de la population mondiale souffre de malnutrition ? Pour relever ce défi majeur du 21^{ème} siècle, le sommet mondial sur la sécurité alimentaire accueilli par la FAO a entériné la création d'un partenariat mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire. S'il est mis en œuvre, ce cadre permettra enfin d'assurer une plus grande cohérence des politiques internationales pour promouvoir l'agriculture vivrière et l'accès des plus pauvres à l'alimentation. Fondamentalement, il associe enfin aux discussions les organisations de la société civile.

Ce sommet devait donc être une étape historique et décisive. Or, ni les objectifs, ni le calendrier, et encore moins le financement du nouveau « partenariat mondial » n'ont été fixés.

Les tenues prochaines de la conférence ministérielle de l'OMC et du Sommet sur le changement climatique de Copenhague ont certainement freiné tout engagement contraignant à Rome, comme la présence des dirigeants du G8. *« Ils ne sont pas le moins du monde préoccupés par les problèmes d'alimentation et de souveraineté alimentaire des pays du Sud »,* déclare Ibrahim SARR, Directeur des services du Réseau régional des Horticulteurs de Kayes au Mali, *« Je suis choqué, mais ça ne me surprend pas. Pour les pays du G8, l'enjeu est avant tout de garantir les intérêts stratégiques et économiques de grandes firmes occidentales ».*

Pour Malick SOW, secrétaire général de la FAPAL (Fédération des associations paysannes de Louga au Sénégal) *« ce sommet de Rome laisse présager des résultats du sommet de Copenhague : ce sont deux temps où nos décideurs n'ont pas pris les questions à leur juste mesure, pour la simple raison qu'ils ne sont pas à l'initiative de ces rencontres ».*

La mise en œuvre locale de ce partenariat global est donc cruciale. Comment la participation des organisations paysannes, des syndicats professionnels et des associations de consommateurs sera-t-elle garantie, et dans quelles conditions ? Quelle place sera effectivement accordée aux élus locaux chargés du développement des zones rurales et à ceux qui sont confrontés à la détérioration de la situation alimentaire des populations urbaines pauvres ?

Pour faire reculer la faim aujourd'hui et nourrir la planète demain, le CFSI attend du partenariat mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire créé à Rome qu'il soit mis en œuvre en se fondant sur la participation effective des acteurs de terrains. Le CFSI apportera donc tout le soutien nécessaire à ses partenaires locaux pour que les solutions qu'ils proposent pour lutter contre la faim soient réellement prises en compte, et qu'enfin les réalités locales constituent les fondements d'une réponse globale.

Contact presse : Samantha MAURIN - 01 53 41 41 94 / 06 42 43 99 77 – s.maurin@terremaieure.com